Récits Ada Teller



ce recueil est régulièrement actualisé

CM1	ACHETER et VENDRE	Au marché
5е	AGIR	
6e	AIMER	Daisy et moi
CE2	ALLER et VENIR	
GSM	ANIMAL	
CE1	APPRENDRE	
СР	ARBRE	Parlons arbre
5е	ART et TECHNIQUE	En Seine
6e	ASSOCIER	
CM1	ATTACHER et LIER	
CM2	BEAU	
6е	BIEN et MAL	
CE2	BON et MAUVAIS	Un bon film
СР	BOUCHE	
СР	CACHER	
6е	CHANGER	
CE1	CHANTER	
CE2	CHASSER	

CE1	CHAUD et FROID	Un grand froid
CE1	CHEVAL	
GSM	CHIEN, CHAT et LOUP	
5e	CHOSE et RIEN	Les petits riens
6е	CIVILISATION	
CM	CŒUR	
CM1	COMMENCER et FINIR	
CM2	COMPRENDRE	Histoire de comprendre
CE1	COMPTER	
5e	CONDITION	
CM1	CONDUIRE	La dame du GPS
CM2	CONSTRUIRE	
GSM	CONTENT	
5e	CONTRE et CONTRAIRE	
GSM	CORPS	
GSM	COULEUR	
CE2	COUP et FRAPPER	
СР	COUPER	
6е	CROIRE	
GSM	DANSER	L'invitation
СР	DEBOUT et ASSIS	
6e	DÉFENDRE	
СР	DEVANT et DERRIÈRE	On avance

CM1	DEVOIR	
CM1	DIRIGER	
CE1	DONNER	
GSM	DORMIR	
СР	DROIT et GAUCHE	Pas facile
СР	DUR	
GSM	EAU	
CE2	ÉCOLE	
CE2	ÉCOUTER	
CE2	ÉCRIRE et LIRE	Écrire
GSM	ENTRER et SORTIR	
CM2	FACILE et DIFFICILE	
GSM	FEUILLE	Tourbillon
6е	FORT et FAIBLE	
5е	GENRE	
GSM	GRAND et PETIT	Fourmine
GSM	GRO5	En gros
CM2	GUERRE et PAIX	
GSM	HABILLER	
CE2	HABITER	
CE2	HABITUDE	
CM2	HAUT et BAS	
CE1	HEURE	

CE1	HISTOIRE	Pour la petite histoire
CM1	HÔTEL	
6e	IDÉE	La dictée
CE2	IMAGE	Voltige
6e	IMPORTANT	Cher Maître
6e	INTÉRÊT	
СР	JEUNE et VIEUX	Passe le temps
СР	JOUER	Histoire de jouer
GSM	JOUR et NUIT	
5e	JUGER	Jugez-en
CM2	JUSTE	
6e	LANGUE et PAROLE	
6e	LIBRE	
СР	LONG	Jean et Mélisande
CE2	LOURD et LÉGER	
5e	LUMIÈRE	
6е	MAIN	
CE2	MALADE	
tous	MANGER	À boire et à manger
СР	MARCHER	
5e	MATIÈRE	
GSM	MATIN et SOIR	
CM2	MÉMOIRE	N'oublie pas

СР	MER	Récit mouillé
CE1	MOMENT	
CM2	MONDE	
5е	NATION	
CM1	ŒIL et VOIR	Chez l'occuliste
СР	OUI et NON	L'épidémie
GSM	OUVRIR et FERMER	
GSM	PAPIER	
CM1	PARAITRE	
CM1	PARLER	
CM2	PART et PARTIE	
5е	PENSER	
CE1	PEUR et OSER	
6е	PLAISIR	
CM1	PLAN et PLAT	
CE2	PLANTE	
CM1	PLEIN et VIDE	
5е	POINT et LIGNE	
6е	PORTER	Un métier porteur
5е	POSER	
CE1	POUSSER	
5е	POUVOIR	
6е	PRENDRE	

CM2	PRÈS et LOIN	
CE1	PRÉSENT et ABSENT	
CM2	PRESSER	
5e	PRIX	
CE1	RANGER	Rango le robot
5е	RECEVOIR	
CM1	REGARDER	
5е	RÈGLE	
CM2	RICHE et PAUVRE	
GSM	RIRE et PLEURER	
CM2	ROND	
CE2	ROUTE	
СР	SAISON	
6е	SAVOIR et CONNAITRE	
5е	SCIENCE	
СР	SEMAINE	
CM2	SENS	
CM2	SENTIR	
CE2	SERVIR	
CM1	SOLEIL	Au programme
CE1	SOLIDE	
СР	SUR et SOUS	
CE2	TERRE	

CE1	TIRER	
СР	TOUCHER	
CE2	TRAIN et TRAINER	En train de jouer
CM1	TRANQUILLE	
CE1	TRANSPORTER	
CM1	TRAVAIL	
СР	TROUVER	
CE1	UN et SEUL	
CM1	VILLE	
CM2	VIVRE	
CM1	VRAI et FAUX	



À boire et à manger

Si nous étions comme les plantes, nous n'aurions pas besoin de faire la cuisine : un petit séjour dans le jardin, pieds nus par terre et un peu d'arrosage le soir ou le matin suffiraient et ainsi plus personne n'aurait à pousser des chariots débordants dans les allées interminables des supermarchés ; comme je n'aime pas les soupes et les lentilles et encore d'autres mets, je trouverais plutôt bien de ne pas avoir à manger et qu'un peu d'eau et de terre nous nourrissent en rentrant par les pieds ; mais en même temps, cela me rendrait triste s'il n'y avait pas de dîner en famille, ni gâteaux d'anniversaire, ni repas de Noël.

Je crois, en définitive, que si nous étions comme les plantes, ce serait moins bien.



Au marché

Le marché est très actif ce matin, ceux qui n'achètent pas vendent, c'est par ici, c'est pour vous, cette belle daurade de la mer; comme belle veut dire appétissante en langage de marché, la voilà vendue en même temps qu'achetée, mais il me faut alors une livre de carottes et un kilo de pommes de terre pour faire cuire à la vapeur, sans oublier le céleri qui parfume bien, qu'à cela ne tienne, c'est par ici, c'est chez moi que vous les trouverez, que ce vendeur est beau et jolie la demoiselle, je crois qu'ils se plaisent bien parce qu'il lui a offert une orange qu'elle a acceptée, est-ce que vous viendrez aux courses demain? je crois qu'elle trouvera bien quelque chose à ajouter parce que dans ce monde affairé où ceux qui n'achètent pas vendent et où tout se résume à acheter et à vendre, à vendre et acheter, il y en a aussi qui tombent amoureux.



Au programme

Comme souvent le journal a dessiné sur la carte de la France des nuages presque partout sauf dans les régions méditerranéennes; c'est le programme du Soleil qui indique qu'il ne se produira pas aujourd'hui pour nous. Pour nous le rideau de nuages n'ouvrira, indique le programme, que vers la fin de la semaine, pour un spectacle sous la voûte céleste qui s'annonce éblouissant, que nous appelons de nos vœux et, déjà, de nos applaudissements.



Cher Maître

Eddy Zanolin est un certain escogriffe qui a un goût immodéré pour les aubergines; aujourd'hui, exceptionnellement, il a mangé un avocat, et voilà que ce fait, en apparence anodin, ne le sera pas.

Sur son blog Eddy a écrit: La meilleure manière de manger un avocat, est de le scinder en deux moitiés, dans le sens le plus élégant, qui est celui de la longueur; au creux de son cœur retiré, il faut laisser le suc d'un citron former un petit lac serein sur lequel on fera étinceler la splendeur de quelques cristaux de sel.

Ayant trouvé par hasard cette recette sur la toile, une certaine Adda, escogriffe féminin, a écrit à Eddy un mail très ému ; sera-t-elle une fiancée pour Eddy ? c'est ce que nous allons savoir.

Elle lui a donc écrit, il a répondu et ça a continué comme ça, de recette de cuisine en poésie.

Outre ces occupations, Eddy est pilote de ligne, c'est-à-dire qu'en ligne il pilote sur internet un avion virtuel sur le site Fauss'Air.

Et c'est sur cet avion, Eddy pilotant, Adda à ses côtés, que tous les deux vont décoller ; ça a collé en somme entre Eddy et Adda.

Je saute des étapes, mais c'est pour mieux montrer que ce n'est pas anodin, comme on aurait pu croire, de couper en deux moitiés un simple avocat; parfois, en l'ouvrant on trouve une histoire, d'escogriffe ou pas. Je t'embrasse Eddy, bonne route Adda.



Chez l'oculiste

Docteur, au sujet de l'énorme globe oculaire que vous avez affiché dans votre salle d'attente et dont le regard s'échappe en général par la fenêtre en direction de la rue, je voulais vous dire qu'aujourd'hui et bien que je sois myope, comme vous le savez, j'ai bien vu en écrivant qu'il regardait dans mon cahier, je crois même qu'il lisait. Croyez-vous, docteur, que ma poésie lui plaît?



Daisy et moi

On dit qu'on tombe amoureux; pourtant je fus frappé par un violent coup de foudre qui me souleva dans les airs et m'y laissa flotter; elle s'appelle Daisy et elle flotte aussi; tout cela est bien étrange, car tout autour de nous errent de tristes Désamours, qui sont les fantômes des anciennes amours; il n'y en aura pas pour nous, puisque c'est évident, nous nous aimerons toujours.



Écrire

Je voulais faire un récit très intéressant, très important et très vrai, mais les mots sont des personnes qui ne font pas toujours ce qu'on veut. Plutôt que de se poser en phrases irréprochables sur ma feuille de papier, ils se mettaient à cabrioler, à me donner le tournis, à tirer la langue. Arrêtez! Pris de peur ils fuyaient par la fenêtre et même par la cheminée. Revenez! et puis non, faites ce que vous voulez, moi, je vais me coucher. Bonne nuit! Et quand j'éteins, je les vois dans le jardin en noctiluques voltigeurs, composer à même l'air, des écritures impossibles en langage de lueurs.



En gros

Un gros kilo avait commencé à se faire des soucis; si ça continue comme ça, se souciait-il, bientôt je ferai un kilo et demi; alors il prit la bonne résolution de se mettre à la diète, mais il réussit seulement à devenir un bon kilo, ce qui lui paraissait encore trop car un kilo se doit d'être un kilo précis et c'est pourquoi, nouvelle résolution, il s'inscrit dans une salle de sport. Chaussé de baskets, coiffé d'une casquette et vêtu de sa combinaison sportive, il y va trois fois par semaine et soulève des poids, car soulever des poids en fait perdre ou évite de grossir; à côté de lui, des ennuis énormes pédalent dans des machines, bien décidés à maigrir, à l'image d'un gros chagrin que, de jour en jour, on voit se transformer en sourire.



En train de jouer

J'ai un train en bois avec locomotive et plusieurs wagons ; au départ c'est un train à vapeur, mais lorsque les indiens nous poursuivent à cheval en tirant des flèches, il se fait TGV et même train aérien de sciencefiction; mesdames et messieurs, bienvenue à bord, je suis le machiniste et le contrôleur et en même temps tous les passagers et la voix qui parle dans le haut parleur et je suis, de surcroît tous les bruits du train, thouf thouf, criii, et broum pouet; mademoiselle, votre titre de transport, bonjour monsieur, voici mon billet; dling dling, un bar est à votre disposition, que personne ne s'avise de fumer, éteignez vos portables, enlevez vos chapeaux, attention aux indiens; les grand yeux de mon chat voient le train passer au long du tapis avec pont et tunnel et dans quelques instants, après un tour complet, mesdames messieurs, gare terminus, fini le trajet; mais les passagers ne sont pas d'accord, personne ne descend, alors on repart et on voyage encore.



Fourmine

Un tout petit peu, c'est un peu, mais en tout petit. Petit comment? petit comme un petit pois, parfois plus petit, parfois plus grand. J'aime les petits pois et non pas les moyens pois ou les grands pois, puisqu'il n'y en a pas. Si on ne veut pas avoir faim, on ne mange pas un seul petit pois, ni deux, ni trois, il en faut au moins un bol, pas trop petit, mais pas trop grand, sinon on ne peut pas tout manger et on en laisse un peu, petit ou grand. En veux-tu? Oui, merci, dit Fourmine la fourmi très poliment, mais elle en prit un seul, un seul petit pois, le plus petit, pas le plus grand, car pour une fourmi, le plus petit des petits pois, c'est déjà bien grand!



Histoire de comprendre

Pour comprendre où je vis, il faut comprendre où se trouve ma maison sur le plan de mon quartier; pour comprendre où se trouve mon quartier, il faudra le situer sur la carte de la ville, et parfois il sera nécessaire à certains de comprendre où se trouve la ville dans la carte du pays et s'il faut pousser encore plus loin, le pays dans son continent et même sur la Terre en son entier. Ma maison étant où elle est, en sortant cette nuit dans le jardin, j'essaye de comprendre dans les hauteurs, qui nous sommes dans l'Univers qui nous contient.



Histoire de jouer

Capitaine Printemps, on va envahir le square ! On va prendre d'assaut la cabane, les toboggans, le bac à sable et les balançoires, mais on laissera aux grands tous les bancs. On va remplir les pelouses de jeux et de jouets : des poupées à bercer, des ballons, des patinettes, un croquet. On fera la course sans tricher et des culbutes dans l'herbe avec la tête en bas pour voir à l'envers. J'apporterai mes billes, ma toupie, mon robot dinosaure et le camion qui roule tout seul. Raconte-moi grandpère quand tes parents qui sont mes arrière-grands-parents et leurs parents qui sont mes arrière-arrière grands-parents n'avaient pas de jeux avec des piles électriques ni rien à télécommander et qu'ils couraient après un cerceau qui courait devant eux; et quand à la campagne ils grimpaient dans les arbres et se baignaient dans une mare avec des canards et leur parlaient coin-coin; et guand ils fabriquaient avec du papier, de la colle et des tiges en osier, des cerfs-volants qu'ils faisaient voler très haut pour qu'ils voient les anges de près. Est-ce que les garçons s'amusaient à faire pipi loin ? Parle moi de ceux qui chevauchaient à califourchon sur une barrière en bois faisant tagada, tagada, pour aller plus vite et arriver à la mer et de la fille en robe de nuage et capeline à rubans qui jouait avec son chat ; je crois que c'était une fée, qu'elle s'appelait Euguelberthe et le chat Rosmorduc. Elle trouverait bizarre mon jean, ma casquette, mes baskets, et moi habillé comme ça, mais je voudrais qu'elle vienne dans mon square et qu'on joue à tous ces jeux et aussi un petit peu à la console, Euguelberthe, Rosmorduc et moi.



Jean et Mélisande

Jean l'arpenteur, bien joli garçon, mesurait la longueur d'un long chemin, quand il vit arriver la plus belle fille que l'on puisse imaginer. Je m'appelle Mélisande, lui dit-elle, je suis la fille du jardinier du Palais. Je suis, dit-il, Jean l'arpenteur, et je mesure ce long chemin. Longue fut aussi la nuit car il ne cessèrent de penser, lui aux cheveux interminables de la fille du jardinier flottant en vagues dans l'air, elle aux yeux de l'arpenteur se posant longuement sur les siens; et ce matin, quand Jean vient mesurer, et qu'il voit Mélisande arriver, ils courent l'un vers l'autre pour qu'aucune distance les sépare et qu'ils puissent être ensemble et heureux.



Jugez-en

Comme Jean portait sur toute chose des jugements, nous l'avons appelé Jean-qui-juge et voilà qu'il se fâcha, estimant que nous étions injustes à son égard. D'autres jugeaient que nous étions tombés dans les mêmes travers que Jean; nous avons jugé violents leurs jugements tout comme ceux de Jean. Et réciproquement. C'est ainsi que tout a commencé puis mal tourné et c'est pourquoi maintenant nous sommes devant vous, Monsieur le Juge, qui sur toute chose portez jugement.



La dame du GPS

En route, quand il conduit, papa dit à chaque fois qu'avant on se débrouillait très bien sans la dame du GPS, qu'elle se trompe parfois, que sa voix n'est pas belle et quand elle prononce mal le nom des rues, des places ou des avenues, papa s'énerve; mais quand il déplie des cartes comme s'il voulait tapisser tout l'intérieur de notre voiture, et qu'ils les replie tout de travers, tout autant papa s'énerve; alors maman finit toujours par appeler la dame du GPS qui, depuis sa demeure occulte dans les régions vastes et mystérieuses où elle demeure, telle une bonne fée qui entend nos vœux à distance, vole à notre aide.



La dictée

Autrefois, les nuits d'été, il y avait dans les jardins des lucioles qui peuplaient l'air d'une profusion de phosphorescences clignotantes en vol désordonné; c'est l'image que je me fais du monde des idées : un papillonnement de lueurs et fulgurances, de luminescences et luisances à divers degrés, où chacune cherche quelqu'un ; par exemple, cette nuit, vers trois heures du matin, sachant sans doute que j'attendais, l'une d'entre elles, même toute petite, traversant je ne sais quelles distances, m'a trouvée et comme j'ai vu qu'elle se posait sur mon cahier, j'ai pris mes lunettes, mon stylo, et j'ai écrit sous sa dictée.



L'épidémie

Depuis dix jours une étrange épidémie s'est abattue sur nous; quand les gens sont en conversation entre eux ils secouent la tête de haut en bas et de droite à gauche; ils ont oublié les mots *oui* et *non*, et moi-même non seulement je n'arrive plus à les prononcer, mais j'ai beaucoup de mal à les écrire.

La Ministre du Vocabulaire, Madame Jacqueline Ditesmoi a fait envoyer à toutes les écoles une lettre en rappelant qu'il n'y a aucune raison pour compliquer l'épidémie avec des crises de torticolis; elle rappelle que pour affirmer on peut aussi bien dire: bien sûr, absolument, certainement, sans doute, etc.; et pour nier, pas du tout, absolument pas, vous vous trompez, etc.

Une deuxième lettre a été envoyée par Madame la Ministre du Vocabulaire Jacqueline Ditesmoi pour qu'on l'affiche dans les Mairies : à la question de Monsieur le Maire Voulez-vous épouser Unetelle ? la réponse devra être : Tel est mon profond souhait ! et pour la question de Monsieur le Maire, Voulez-vous épouser Untel ? la réponse devra être : De tout mon cœur, je le veux !



Les bas-fonds

Une société de colchiques rendus admirables par des embellissements génétiques pivote au passage d'un vent inconnu, visible et beau. Des oiseaux extraordinaires font des ronds et les ronds qui restent suspendus s'animent de pulsations pour émettre des fréquences musicales en clé de sol. Parfois, du fond de l'eau, remonte à la surface, par intermittences, une étrange réverbération. C'est le trésor englouti de Piotr le pirate qui, de temps à autre, rayonne encore. Peu nombreux sont ceux qui savent que le pirate Piotr n'est jamais mort, sinon que, sentant venir le naufrage, il a appris à respirer comme les poissons. Il s'abrite dans l'épave submergée de son vaisseau et quand il s'ennuie, il sort à l'eau libre avec le coffre du trésor; lentement il soulève le couvercle pour que le trésor réverbère vers le haut puis il referme et il l'ouvre à nouveau et ainsi de suite pour envoyer à la surface un maximum de réverbérations. Quand il en a assez, il referme à triple clé et s'en va nager dans les récifs entre les algues et les coraux, d'où il ramène son dîner à base de plancton. Ne t'avise pas de revenir parmi nous, Piotr, même pour nous donner des pièces d'or. Tu nous fais peur, non pas à cause de ton crochet et ton œil vide sous le bandeau, ni à cause de tes nageoires dans les oreilles et tes pieds de palmipède, mais parce que tu es un homme des bas-fonds.



Les petits riens

Personne ne pourra dire qu'un petit rien c'est peu de chose; si quelqu'un est amoureux, un simple petit rien le fera danser et rire dans un monde plus beau et plus réel; il y a des riens grands ou petits moins sympathiques; on fait des histoires, on s'emporte, on fait la guerre pour des riens; dans l'ombre, cette nuit, un vilain rien me faisait peur, mais il prit la fuite parce que vint à mon secours un de ces petits riens aériens et lumineux, fort et puissant comme un baiser; tant et si bien, que personne ne pourra dire que c'est peu de chose un petit rien.



L'invitation

Tranquillement chez moi dans le salon, une musique arrive par la fenêtre, je ne sais pas d'où, mais sans doute de quelque part, qui m'invite: voulez-vous danser avec moi? Je lui réponds bien sûr, mais s'il vous plaît, apprenez-moi. Ce n'est pas difficile, un pas à gauche, un pas à droite, demi-tour, encore deux pas, tour complet léger et gracieux et on repart. Ah oui! je vois, au mariage d'Aglae avec Benoit, c'est ainsi que j'ai vu danser grand-père et grand-maman; les copains vont se moquer un peu, mais qu'importe, j'aime danser avec vous et entre vos bras, jolie valse d'autrefois.



Matin et Soir

En observant bien, car pour toute chose il convient d'être bon observateur, le matin arrive toujours avec le petit-déjeuner ; mais bizarrement, à midi pile il s'en va, qu'on ait ou pas déjeuné. Le soir aussi est ponctuel ; en continuant de bien observer et, si ma mémoire est bonne, pas une seule fois le soir n'a été absent quand nous passons à table pour dîner ; puis, étrangement, il file dès qu'on est couché et on ne le revoit jamais au petit-déjeuner. Enfin, bon appétit tout le monde, le soir et le matin.



N'oublie pas

Ce matin, mercredi, je dois faire quelque chose d'important, mais je ne me rappelle ni où ni quoi, le souvenir m'est sorti complètement de la mémoire. Il a dû s'échapper la nuit de mon cerveau en profitant que je dormais ; peut-être est-il sorti ensuite de la chambre sur la pointe de ses pieds et il a trouvé le moyen de tournoyer comme une luciole toute la nuit dans le jardin, peut-être que les fourmis l'ont vu avec leurs grands yeux, et qu'il a réveillé les écureuils. En tout cas, j'ai beau chercher dans ma mémoire, il n'y est pas. Et voilà que maman ouvre la porte : Odilon, n'oublie pas, aujourd'hui tu dois faire de l'ordre dans ta chambre et ranger ton armoire. C'était donc cela! le souvenir est allé dans la mémoire de maman!



On avance

Pour rouler en tandem, il faut que quelqu'un pédale devant et que quelqu'un pédale derrière ; comme il faut pédaler à la même cadence, il serait mal venu que ne soit pas d'accord le cycliste de devant avec le cycliste de derrière; adieu l'équilibre, ce serait l'accident; il faut donc pédaler à la même vitesse, toujours en avant, car il n'est pas possible en matière de tandem, tout comme dans un vélo, de faire marche arrière; en descendant la côte, ils entendent la chanson du vent; le seul vrai guidon se trouve devant, et c'est un guidon simplement d'appui celui de derrière; pour bien avancer sans autre accident, il faut bien regarder devant, ce qui est assez difficile pour celui qui pédale derrière; mais ça n'existe pas un tandem latéral où les deux cyclistes rouleraient devant; il faut dans ce cas un quadricycle, où on pédale à deux sur les places avant et à deux autres, souvent, sur les places arrière; puis il y a les pédalos, mais c'est encore autre chose et c'est dans l'eau; on pédale côte à côte sur un pédalo, que ce soit dans la mer, dans un lac ou dans un lagon, avec ou sans deux passagers qui, assis à l'arrière, pédalent autant; devant il y a comme il se doit, un seul gouvernail; à deux ou à quatre ils pédalent fort, laissant derrière eux des musiques liquides et des chansons dans l'eau



Parlons arbre

Pour que les arbres se parlent entre eux dans la forêt, il faut un peu de vent. Il est à vrai dire un peu difficile de suivre ce qu'ils disent, parce que, si le vent souffle peu, ils murmurent en secret, et si le vent souffle fort, ils parlent tous en même temps; et par jour de tempête, mon dieu! ils hurlent, enfin, je crois, parce qu'en réalité je suis bien à l'abri à la maison et il n'y a que le vieux marronnier du jardin que j'entends; comme il est seul, il ne parle que pour moi parce que j'ai bien appris son langage végétal, et lui, de son côté, me comprend parfaitement quand je viens m'asseoir, dos contre tronc, et que je lui raconte mes histoires.



Pas facile

Parfois je confonds la gauche avec la droite; par contre, le haut et le bas c'est très clair; en haut il y a ma tête, en bas il y a mes pieds; devant et derrière c'est aussi facile, derrière c'est pour le sac à dos, comme ça devant, il n'y a rien à porter; mais il faut que je réfléchisse quand je dois montrer ma main droite ou ma main gauche, et parfois je fais à l'envers; la main, par contre, elle sait, elle ne se trompe jamais quand elle prend le crayon pour dessiner dans le cahier.



Passe le temps

Odilon et Nénuphar jouent dans le jardin, ils jouent à être grands et ils vont se marier. Odilon porte un chapeau, Nénuphar a ramassé sur l'herbe un bouquet de fleurs. Assis sous un arbre, ils disent que c'est leur maison et bercent une poupée qui est leur bébé. Puis, ils se lèvent et disent que le bébé a grandi et le conduisent à l'école qui est un autre arbre à côté. Elle est astronaute, et lui épicier et très vite, toujours sous leur arbre, c'est-à-dire chez eux, ils disent que le temps est passé, que maintenant ils sont les grandsparents de la même poupée, qu'ils sont déjà à la retraite et qu'ils vont faire un voyage très long et très loin. C'est à vélo qu'ils partent faire le tour du jardin, mais, depuis un bon moment, où sont-ils passés? Je ne vois venir, appuyés sur des cannes, qu'une dame et un monsieur tous deux de grand âge; le monsieur a un chapeau, et la dame, un bouquet de fleurs.



Rango le robot

Dans le secret de son laboratoire, le professeur Li-Tchi met au point le robot Rango qui sera capable de trier, assembler et disposer, autrement dit de ranger tout type d'affaires à la maison. Pour le premier essai nous avons prêté notre appartement au Professeur Li-Tchi qui est un ami de papa. Il est venu avec Rango le robot, lequel, malgré sa tête fort sympathique, a fourni un travail assez décevant car, mis en marche, il triait mal, rassemblait des choses fort disparates et les disposait dans des lieux inappropriés, de sorte qu'au bout d'un moment tout l'appartement ressemblait un peu à ma chambre. Le Professeur Li-Tchi est donc reparti avec son robot qu'il a démonté entièrement pour trouver la panne et nous avons appris que depuis ce jour, Rango est réduit à un entremêlement fort embrouillé de câbles électriques et de pièces en métal ou en matière plastique, vu que, pour le remonter, le Professeur Li-Tchi a perdu des notes essentielles qu'il cherche désespérément désordre dans le indescriptible de son laboratoire.



Récit mouillé

Assis sur le sable, au bord de l'eau, la mer m'envoie des vaguelettes pour me chatouiller les pieds; j'en ai attrapé une en faisant une petite tranchée, mais aussitôt une de ses sœurs qui s'en était aperçu, la ramena au large en me regardant un peu de travers; maintenant elles sont loin et les autres ne sont pas fâchées; tout va donc très bien, si ce n'est qu'un énorme troupeau de nuages s'arrête devant le soleil et ploc, une goutte me tombe sur le nez; il faut que j'aille me mettre à l'abri, car la goutte aussi a des sœurs qui vont s'appeler; je le savais, maintenant elles sont des milliers, dieu du ciel! la mer va être trempée!



Un bon film

Voilà des clients attablés tranquillement quand, d'un seul coup, arrivent plusieurs méchants; les bons ne font pas attention à leurs ricanements, jusqu'à ce que l'un, le plus mauvais parmi les méchants, vient s'approcher de la fille tout-sourire qui était avec les bons, alors un beau bon, qui était je crois son amoureux, prend un air mauvais et donne un coup de poing sur le nez, déjà tout de travers, du méchant, et comme les mauvais sont moins nombreux que les bons, voilà les mauvais qui s'enfuient à toute allure et à cheval; ensuite, les bons continuent à boire et à ne rien faire en absence des mauvais, jusqu'à ce que les mauvais reviennent au grand galop et à cheval, cette fois-ci plus nombreux et plus méchants; mais comme les bons sont aussi déterminés que les mauvais, il y a une belle pagaille et alors, je n'ai pas bien compris, il y a des bons qui tapent sur des bons et des méchants qui tapent sur des méchants; jusqu'à l'arrivée enfin du bon shérif qui, à lui tout seul, arrête tout le monde, non sans finir, tout comme les bons et les méchants, en très mauvais état, tout bon pour l'hôpital. - FIN -



Un grand froid

Il ne faut pas parler politique à table ; oncle Joseph et papa auraient dû le savoir, qui se sont lancés dans une discussion et la discussion dériva en désaccord, puis les esprits s'échauffèrent, puis un grand froid s'installa, qui semblait avoir pris place au centre même de la table à l'endroit d'où on venait de retirer la soupière dont le souvenir fumant faisait paraître le grand froid plus grand et plus froid ; maman précipita l'arrivée du plat de lentilles aux champignons des bois et aux pommes de terre vapeur qui fit son effet, parce qu' au centre de la table, le grand froid paraissait déjà un peu moins glacial; c'est après le fromage, sans que personne ne sache pourquoi, qu'éclata un rire général qui brisa le froid en infimes particules qui, projetées en l'air, retombaient en étoiles de neige sur le gâteau au chocolat, lui faisant un joli décor, tout blanc.



Un métier porteur

Autrefois, dans les gares, il y avait des porteurs; coiffés de casquettes, ils attendaient à l'entrée les voyageurs coiffés de chapeaux et, pour une pièce, ils portaient leurs bagages jusqu'au train; bon voyage Madame, bon voyage Monsieur; puis à l'arrivée, comme s'ils avaient voyagé plus vite dans ce même train à vapeur, ils étaient déjà sur le quai pour porter à nouveau sacs, sacoches, malles, valises et landau du bébé. N'avez-vous rien oublié, Madame, n'avez-vous rien oublié Monsieur? Oh oui! nous avions oublié ces porteurs.



Vie de plaisir

Tout plaisir a une vie : il s'annonce, naît, s'épanouit, décline et dépérit.

Si ce matin dans le jardin l'air transportait le plaisir de l'été, il rappelait aussi la certitude de l'hiver.

Mais ce n'était pas moins un petit bonheur ce que je ressentais, et je chassais de mes mains deux vilains sujets aériens qui s'amusaient à m'embêter. Troublefête et Rabat-joie, allez-vous en, je leur disais!

Cédric leva les yeux sans comprendre, puis il s'est mis à réciter son poème pour Sophie : on retiendra bien peu de mes vers incertains, seulement que je t'aime, et qu'ainsi tout est bien ...

Je trouvais ça très joli. C'est dire qu'un plaisir s'est mis à vivre sa petite vie.



Voltige

Dans le monde des images, les formes se poursuivent et se marient pour figurer la réalité ou pour faire naître la fantaisie; les dessins fusent, les couleurs s'affolent, les tableaux émergent, les statues surgissent; les pixels s'activent, les photos racontent et les films s'animent; les reflets scintillent, les ombres vagabondent; c'est le seul endroit où il y a des centaures, des princesses sirènes assises sur des îles, des petits dragons à flammes énormes; c'est le seul endroit où on voit défiler les rêves des autres et où la voltige est l'ordre du monde.